

ceux-ci sont des divisions de la trachée dont la continuation est le larynx qui est une espèce de boîte cartilagineuse située à la partie antérieure du cou et dans laquelle se produit la voix.

Le larynx, que tout le monde peut facilement sentir du doigt, est composé de quatre pièces ou cartilages mobiles, dont l'un appelé le thyroïde, fait cette saillie que l'on nomme vulgairement *pomme d'Adam*.

La trachée-artère, ou simplement trachée, est la continuation du larynx: Elle est, comme ce dernier, de forme cylindroïde, d'un pouce de diamètre dans l'homme adulte, et est composée d'une vingtaine d'anneaux transversaux cartilagineux, unis par une membrane fibreuse. Elle est tapissée intérieurement, comme le sont tous les conduits, par une membrane muqueuse fournie de nombreux follicules, ou petites glandes vasculaires. La trachée se termine à la hauteur du sternum,—os placé au-devant et au milieu de la poitrine,—et là se divise en deux branches, l'une allant à droite et l'autre à gauche, et que l'on nomme bronches, qui par d'innombrables ramifications pénètrent dans toute l'étendue des poumons pour aboutir aux lobules, où se trouvent, comme nous l'avons dit, les cavités d'air. Les lobules sont de petits sacs de forme ovale et leur réunion forme toute la substance des poumons. Chaque lobule, pourvu de son petit tube bronchique, est composé de petites cavités ou alcôves arrondies qu'on nomme vésicules d'air; parce que c'est dans ces cavités que l'air pur venant de l'extérieur est admis, et que ce même air, rendu impur par son contact avec le sang vicié qui vient du ventricule droit du cœur, est un moment après expulsé du corps par le même chemin qui l'y a amené.

Il se fait donc incessamment, sans jamais cesser une seule minute, un mouvement simultané d'entrée et de sortie que l'on nomme respectivement *inspiration* et *expiration*, ou simplement *respiration*. Ce double mouvement est produit uniquement par l'élévation et la dépression de ce muscle très large et très mince qui sépare, comme une cloison, la poitrine de l'abdomen, et que j'ai déjà nommé le diaphragme. Ce muscle sur lequel reposent les poumons en s'élevant, réduit le volume de ceux-ci en même temps qu'il pousse en avant les viscères abdominaux, et, par là, force mécaniquement l'air contenu dans les vésicules à sortir: c'est l'action d'*expiration*; en s'abaissant, la poitrine s'agrandit en même temps que l'abdomen s'aplatit, et l'air extérieur est attiré, par succion ou aspiration, à venir remplir les vésicules des poumons laissés vides par l'action de l'expiration: c'est l'*inspiration*.